

**Interview de MAHINDA RAJAPAKSE**  
**Président de la République du Sri Lanka**  
Par Véronique Queffélec

Entreprendre : n° 247 Février 2011

**Sri Lanka :**

**Derrière le paradis touristique, un nouveau tigre économique**

**Une position clé dans l'un des principaux couloirs maritimes de l'Océan Indien**

**Véronique Queffélec :** Vous êtes le seul pays au monde à avoir vaincu le terrorisme avec une armée conventionnelle. Pensez vous que le monde se soit réveillé à ce sujet?

**Mahinda Rajapakse:** C'est vrai nous sommes le seul pays du monde qui a vaincu le terrorisme après trente ans d'attentats suicides, de voitures piégées, d'assassinats et autre. Même notre Banque Centrale a explosé. Nous avons beaucoup souffert. Nous avons essayé de négocier avec les Tigres de Liberation de l'Eelam Tamoul ( LTTE), d'entamer un dialogue avec eux, mais ils ne voulaient pas écouter. Nous avons été obligés de faire ce que nous avons fait. L'Occident devrait le comprendre. Certains le comprennent d'autres non. Nous avons affronté ce que l'Occident affronte maintenant. Aujourd'hui de nombreuses nations nous demandent des conseils pour vaincre les terroristes de manière décisive, en touchant le moins de civils possible. Oui je crois que le monde s'est réveillé.

**VQ: L'Occident semble uni quand il s'agit de vaincre Al Quaeda et les Talibans. Pourquoi a-t-il hésité à reconnaître votre victoire contre l'organisation terroriste la plus dangereuse du monde?**

**MR:** C'est le côté le plus triste de tout. Parce qu'ils n'ont compris l'importance du terrorisme qu'après le 11 septembre 2001. Quand ils sont attaqués, là ils réagissent. Mais quand un pays en développement comme le notre est attaqué, ils ne sont pas intéressés. Il y a deux poids deux mesures, appliqués dans ces pays, que je n'arrive toujours pas à comprendre. Cette mentalité les empêchait de réaliser notre triste situation.

**VQ: Vous voulez dire qu'aujourd'hui n'importe quel groupe ou personne qui éliminerait Ben Laden ou Al Quaeda, serait célébré dans le monde entier comme un héros par les pays même qui ont donné au LTTE leur soutien moral.**

**MR:** Juste avant la fin de la guerre, quelques heures avant que les leaders du LTTE soient tués au cours de batailles, certaines de ces nations nous ont témoigné une hostilité parce que nous refusions de jouer le rôle de l'Etat faible s'agissant de la défense de nos intérêts nationaux. Si nous étions les comparses de pays puissants, là ils l'auraient accepté. Je ne vois pas la différence entre Al Quaeda et le LTTE.

**VQ: Y a-t-il un message simple et puissant que vous voudriez envoyer à l'Occident, particulièrement à l'Europe, au sujet de l'annulation du discours que vous deviez faire à Oxford Union ?**

**MR:** Nous pensons que le Royaume Uni était le berceau de la démocratie et de la liberté d'expression. Nous pensons qu'il croyait en l'esprit de votre philosophe Voltaire, "*Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais jusqu'à la mort pour que*

*vous avez le droit de le dire.* » J'ai été invité et annulé à la dernière minute, à cause des protestations des défenseurs du LTTE.

**VQ: Que craignaient-ils?**

**MR:** J'aurais dit la vérité sur ce qui s'est passé, sur la façon dont j'ai vaincu les terroristes. Sur la réconciliation, sur notre programme de développement dans le Nord, sur la façon dont le LTTE a détruit pendant les trente dernières années tout ce qui a un jour prospéré, les lignes de chemins de fer, les routes et les hôpitaux. Nous avons déjà dépensé plus de 2 milliards de \$ dans la reconstruction. Beaucoup des groupes terroristes qui se sont échappés sont partis au Royaume Uni, au Canada. Ils veulent des visas maintenant et le statut de réfugiés politiques. C'est un bon nouveau business pour les terroristes, ils récoltent de l'argent sur des territoires étrangers. Malheureusement pour des raisons électorales, certains gouvernements d'Occident ne veulent rien voir des activités du LTTE.

**VQ: Pourquoi n'invitez vous pas dans votre pays certains des anciens membres du LTTE à se joindre à votre gouvernement, en leur demandant d'envoyer un message ?**

**MR:** Nous en avons déjà. L'ancien numéro 2 du commandement en chef des LTTE par exemple. Notre ministre de la province orientale est un ancien enfant soldat. Il a été élu par la population comme membre d'un conseil provincial. Mais il semblerait que l'Occident n'ait pas envie de les écouter.

**VQ: La presse française a fait paraître des informations sur des arrestations qui ont eu lieu en France de membres du LTTE, qui auraient extorqué de l'argent, à la manière d'un groupe mafieux. Avez-vous lu quelque chose à ce sujet?**

**MR:** Oui. Même aujourd'hui ils sont encore en train d'agir ainsi. Certains pays européens ont pris des mesures, mais d'autres ignorent ces agissements car ces groupes mafieux ont des lobbies. Wikileaks a montré par exemple qu'au Royaume Uni, David Miliband dépensait près de 60 % de son temps sur des questions relatives au LTTE! C'est forcément pour les votes. Mais une chose est claire: ces politiciens qui ont aidé le LTTE dans d'autres pays ont tous perdu leur place aux élections.

**VQ: Comment estimez vous la nature de vos relations avec la France...Bonnes? Très bonnes?**

**MR:** Très bonnes, mais parfois ils comprennent mal notre position. En ce qui nous concerne, nous avons toujours cherché à nous rapprocher de ce pays. Ils ont fait énormément de commerce ici. Prenez l'exemple de Sri Lankan Airlines. L'ensemble de notre flotte est constitué d'Airbus.

**VQ: Cherchez vous de l'aide pour obtenir un autre prêt du FMI?**

**MR:** Pour le moment nous n'en avons pas besoin. Nous avons de très bonnes réserves. Quand nous avons obtenu un prêt sur la tranche précédente il n'était pas de même nature que celui accordé à la Grèce ou l'Espagne. Nous ne connaissons pas ce genre de crise. Nous sommes parvenus à atteindre et garder une croissance à 6.5 %, depuis mon élection de 2005 pourtant année de guerre. Avant cela le chiffre était négatif. Dans les prochaines années, mon objectif est d'atteindre une croissance de 8%.

**VQ: Qu'attendez vous de la France?**

**MR:** Les Français doivent reconnaître la menace du LTTE, non seulement au Sri Lanka, mais dans les autres pays également, des cellules dormantes aux agents de propagande. Les terroristes purs et durs ont réussi lentement à aller en Europe et au Canada. Ce sont des

criminels. N'oubliez pas qu'ils ont inventé les ceintures d'explosifs et ont créé des enfants soldats. Ils peuvent très bien arriver à s'entendre avec des éléments en Occident qui cherchent à le détruire. Exporter la terreur est un très bon business. L'export de la technologie de terreur est en train d'atteindre ces pays, et c'est un avertissement que je souhaite envoyer à la France.

**VQ: Certains pays européens ne voient pas l'importance stratégique du Sri Lanka. Comment percevez vous son importance grandissante d'un point de vue géopolitique?**

**MR.** Le Sri Lanka et ses eaux territoriales sont un lieu où convergent toutes les routes maritimes qui relient le monde. Vous pouvez juger par vous-mêmes de son importance stratégique. Le nouveau port Humpatota (Magampura) dans le Sud va émerger comme l'un des plus grands centres d'activité de ce genre dans toute la région. De nombreux chefs d'états ont envoyé des émissaires et souhaitent désormais les visiter eux-mêmes.

**VQ: Certains personnes pensent que vous êtes trop proches de la Chine. Ils ont déjà beaucoup d'influence dans le Nord et cherchent à accroître leur présence dans le Sud également.**

**MR:** Certains aussi pensent que nous sommes très proches de l'Inde! En réalité cette idée de rapprochement avec la Chine est issue de la propagande menée par les pro-LTTE. Quand les Chinois sont venus nous avons obtenus d'eux des prêts commerciaux, et leur avons ainsi ouvertement acheté des armes. Je devais en acheter. Nous en avons acheté à la Chine, à l'Inde, à l'Ukraine, la Russie, Israël, et même la Hongrie. Nous n'en faisons pas un secret.

**VQ: De nombreux pays en Europe, ne voient pas la nécessité que vous aviez de vous libérer de la terreur, mais remettent seulement en question votre respect des droits de l'Homme. Comment réagissez vous?**

**MR:** En tant qu'avocat j'étais moi-même un militant défenseur des droits de l'Homme, donc je ne laisserai jamais quiconque dans mon pays violer ces droits humains. Le Sri Lanka croit aux valeurs de ces droits et dans la bataille contre le LTTE c'est de cela qu'il s'agissait, restaurer les droits de l'Homme dans le Nord. J'ai établi avec autorité que nos troupes soient sous des ordres stricts pour éviter de causer des dégâts dans la population civile. Nous avons enquêté sur les crimes de guerre pendant les combats. à chaque fois que nous avons constaté des dérives , nous avons châtié les coupables et les avons même emprisonnés.

**VQ: Et à propos des déclarations faites dans les médias et des accusations proférées par les associations de défense des droits de l'Homme?**

**MR:** La plupart de ces associations sont manipulées par la propagande de l'opposition, par les gens qui veulent gagner de l'argent de cette façon. Ces soit disant activistes défenseurs des droits de l'Homme et beaucoup d'ONG, font des profits grâce à cela. S'ils écrivaient qu'il n'y a aucun incident à signaler, ils ne gagneraient pas d'argent. Pour en gagner ils se doivent de dire qu'il y a violation des droits de l'Homme. Ensuite ils vont en Occident dans leurs ambassades, certaines de ces ambassades ont même refusé d'accorder des visas à mes ministres pour des affaires économiques officielles, alors qu'ils en octroient à des terroristes ou des terroristes suspectés. Tout ce qu'ils ont à dire est que mon Gouvernement les persécute et ils demandent le statut de réfugié politique.

**VQ: Vous dites avoir pris des sanctions contre ceux qui ont commis des abus?**

**MR.** Pourquoi les gens ne parlent pas des violations des droits de l'Homme qui se passent en Iraq, en Afghanistan ou au Pakistan? Nos combats contre l'armée du LTTE étaient des confrontations directes au sol. Nous n'avons pas utilisé de bombes à retardements ou de tapis de bombes. Bien au contraire sur une des plaintes que nous avons reçues, j'ai gardé l'ensemble

d'une unité d'officiers suspectés de crimes de guerre en détention pendant un an et demi. Dans notre loi, le gouvernement doit prouver qu'ils sont coupables. Sans preuves nous ne pouvons entamer de poursuites. Il n'y avait pas de preuves. Finalement, un politicien Tamoul (qui ne faisait pas partie du gouvernement) m'a demandé de les relâcher et je les ai donc libérés.

**VQ: Mais pourquoi ces histoires ne sont-elles pas relayées par les médias?**

**MR:** Il y a vingt ans, quand les Musulmans ont été chassés du Nord jusqu'à la ligne de front, par le LTTE, personne n'en a parlé. Quand les cinghalais ont été chassés personne en a parlé. C'était pourtant du nettoyage ethnique. La plus grande violation des droits de l'Homme s'est déroulée quand, à la fin de l'opération humanitaire, le LTTE a gardé 300 000 Tamouls en otages comme boucliers humains et ont tiré dans le dos de ceux qui cherchaient à s'échapper. C'est mon gouvernement qui a secouru ces otages et les a progressivement réhabilités. Et c'est pour eux que nous sommes en train de reconstruire le Nord.

**VQ: Economiquement, aujourd'hui le Sri Lanka est perçu comme une destination idéale pour l'investissement en matière de tourisme mais également pour un investissement direct en provenance de l'étranger. Qu'est ce qui a changé?**

**MR:** Auparavant les gens avaient peur de venir ici car le pays considéré comme dangereux. Maintenant il est sûr. Les bénéfices que nous permettons font de notre Etat un endroit idéal pour investir. Nous avons fait plusieurs arrangements pour faciliter la liberté dans les échanges commerciaux. Notre main d'œuvre est peu coûteuse et qualifiée. Et la plupart des moyens mis en place pour protéger les capitaux investis, sont garantis par la Constitution. Le FMI a récemment classé le Sri Lanka comme un pays à revenus moyens. Le "New York Times" a classé le Sri Lanka comme la meilleure destination de voyage en 2010, parmi 31 autres destinations. Le National Geographic nous a classé comme la deuxième meilleure île à visiter cette année. Le nombre de touristes qui vient nous visiter a doublé cette année.

**VQ: Dans quels domaines précis encouragez-vous l'investissement venant d'Europe?**

**MR:** Il faut laisser les Européens investir dans tout ce qu'ils souhaitent produire ici: les vêtements, les textiles, les hôtels, les services. Les Allemands et les Français ont de grands projets.

**VQ: Quels sont vos priorités?**

**MR:** Nous voulons développer les secteurs aérien, maritime, le savoir, le commerce, et les centres d'activités. Nous progressons rapidement. Depuis notre indépendance en 1948 jusqu'à mon élection en 2005 (soit 58 ans), le revenu par habitant a atteint 1000\$ par an. Durant les cinq premières années de mon mandat nous l'avons doublé arrivant à 2000 \$. Je souhaite encore le faire encore doubler en cinq ans soit 4000\$ par habitant. Vous voyez donc qu'en affrontant l'une des organisations terroristes les plus brutales du monde il ne m'a fallu que 5ans pour atteindre la première étape. Pour la prochaine l'Europe est la bienvenue pour investir sur notre croissance.

**VQ: Les Etats Unis semblent se rapprocher du Sri Lanka. Pensez-vous que des pays comme la France vont être laissés derrière?**

**MR:** Pourquoi faudrait-il laisser un pays derrière? Avec la généralisation de l'emploi de l'anglais, un taux d'alphabétisation de près de 90%, un taux d'implantation des technologies de l'information et de la communication de 30%, et des salaires très compétitifs. Le Sri Lanka transforme son économie d'après guerre, d'île productrice de thé et de textiles, en un

centre économique de sous-traitance de haut niveau. Il y a déjà des milliers de Sri Lankais employés dans les secteurs de la sous-traitance, comme la technologie de l'information et le développement de logiciels informatiques. Près de 50 000 personnes au Sri Lanka sont employés dans une forme ou une autre de la sous-traitance. Ce chiffre d'augmente de 20% par an. Ce qui est passionnant dans ce domaine et nouveau pour nous, c'est la comptabilité. Nous attendons des retombées de cette spécialisation dans la sous-traitance. Avec des revenus qui vont tripler pour atteindre le chiffre d'1 milliard de \$ d'ici à 2015.

**VQ: Vous avez reçu des délégations venant d'Europe et d'ailleurs. Pouvez vous partager avec nous le contenu de vos discussions en ce qui concerne l'économie et la politique?**

**MR:** Ils sont prêts à venir investir et nous les avons invités à participer à notre développement économique. La communauté internationale doit reconnaître que nous avons vaincu le terrorisme et doit nous aider à nous développer après trente années de conflit. Ils ne doivent pas essayer d'intervenir pour changer des gouvernements élus de manière légitime et légale. C'est au peuple de s'en charger, pas à des pays étrangers.

**VQ: Il n'y a pas assez d'informations disponibles concernant les opportunités commerciales qu'offre votre pays, en particulier en Europe. Que proposez vous pour devenir plus efficient dans votre communication?**

**MR:** Nous avons besoin de faire mieux circuler l'information. Nous devons être plus offensifs dans la recherche d'exposition médiatique, pour contrer les préjugés négatifs. Actuellement nous étudions différentes possibilités.

**VQ: Quelles sont les opportunités pour les petites et moyennes entreprises?**

**MR:** De nouvelles entreprises, comme un département de l'éditeur Pearson et MphasiS, une entreprise technologique qui appartient en partie à Hewlett-Packard, vient d'annoncer qu'ils allaient embaucher ici 2 000 personnes dans les trois prochaines années. Dans le tourisme, Shangri-La va être la première chaîne d'hôtels de luxe à venir s'installer dans le pays, car notre objectif est de faire passer le nombre de chambre d'hôtel de 15 000 à 50 000 d'ici à 2016. Il existe une formidable capacité pour accueillir des PME, c'est pourquoi nous avons mis en place de nouvelles politiques pour faciliter l'investissement venant de l'étranger.

**VQ: En quoi les aides budgétaires que vous proposez peuvent attirer les entreprises européennes et dans quel domaine particulièrement?**

**MR:** Nous encourageons les investisseurs étrangers en ayant un taux assez bas d'imposition sur les entreprises. Nous allons mettre en place des Zones Economiques Spéciales à Trincomalee, Hambantota, Colombo, pour n'en citer que quelques-unes. Nous sommes parmi les rares pays du monde qui autorisent le rapatriement de 100% des investissements étrangers.

**VQ: Pouvez-vous nous donner des exemples spécifiques d'opportunités pour les PME?**

**MR:** Dans la bijouterie, les vêtements, les vêtements spécialisés, la broderie, la dentelle cousue main d'excellente qualité, l'agriculture, l'informatique.

**VQ: Et dans l'utilisation des ressources maritimes?**

**MR:** La mer est la deuxième zone économique la plus importante pour le Sri Lanka. Elle est notre principale source en titane, en pétrole, en ajoutant ses richesses pour la pêche et tous les actifs du monde marin.

**VQ: La France est dotée de l'un plus grands instituts de recherche en matière de**

**ressources maritimes. Seriez vous prêts à les inviter à coopérer et entamer de nouvelles relations?**

**MR:** Si vous arriviez à les convaincre de venir, ils pourraient ouvrir ici un institut. Nous pouvons attirer les étudiants étrangers au Sri Lanka. Nous serions ravis de créer de nouveaux campus et d'accueillir des universités comme la Sorbonne. Nous sommes déjà dotés de 13 universités d'enseignement supérieur. Mais seulement 2% des étudiants ont la capacité à intégrer ces universités, malgré notre taux d'alphabétisation de 90%. Près de 3.8% de notre PIB est consacré à l'éducation. Nous offrons l'éducation, des livres, des vêtements, des déjeuners à nos écoliers, et ne faisons pas payer de frais d'inscription dans les universités.

**VQ: Quel rôle de médiateur pourrait jouer le Sri Lanka dans les négociations avec des pays sensibles comme l'Iran, sachant que vous avez la confiance des chefs de gouvernement de ces pays?**

**MR:** Si l'on me demande de jouer un rôle pour rétablir de liens entre les pays, je crois que c'est mon devoir de les aider dans l'intérêt de l'harmonie, des droits humains et de la paix mondiale.

**VQ: Quel est selon vous votre plus grande réussite depuis la fin de la guerre? Quelle est votre vision pour l'avenir?**

**MR:** De voir ce pays se développer dans une atmosphère de paix et de réconciliation. Sans paix il n'y a pas de développement, et sans développement il n'a pas de paix possible. Ce pays nous appartient à tous. Je vais continuer mes efforts pour unir tous les gens de notre pays, qu'ils vivent ici ou ailleurs. Unis nous avons un grand avenir. Si nous laissons les divisions nous dominer nous n'atteindrons jamais notre vrai potentiel. Nous avons déjà trente années de conflits et de divisions derrière nous. Il nous faut désormais assurer une paix et une harmonie durables pour tous les Sri Lankais.